

vous trouvez bien heureux d'être ensemble. mais tu m'oublies tout de bon, mon cher St Prix, voilà deux grands mois que je n'ai reçu de tes nouvelles tandis que je passe pas de jour sans te regretter il est essentiel que tu fasses opérer ma réintégration par le directoire exécutif avant ton départ ou que tu m'obtiens de nouvelles lettres de Service selon mon grade pour l'armée des Alpes ce qui revient au même et me tire de la coupe qui pourrait m'englober dans la généralité du décret en question. Gamon m'a promis de s'en occuper essentiellement, mais sa paresse me fait trembler, au lieu que personne n'a mieux éprouvé que moi les effets admirables de ton amitié. j'ai le bonheur de réunir au degré le plus flatteur l'estime et la confiance des Représentants et du Général en chef qui m'ont investi des pouvoirs les plus illimités sur toutes les administrations composées de fripons ; un autre que nous s'y enrichirait et je me ruine en me brûlant le sang, mais j'ai la douce satisfaction d'être de quelque utilité à mon Païs.

Mon Dieu ! que Chaix est heureux de t'emmenner avec lui, voilà la récompense la plus précieuse que je choiserais, ne m'oublie donc pas, mon cher St-Prix, tu trouveras peu d'amis aussi sincères et aussi chauds que moi. dis à Chaix d'être bien tranquille pour son fils, je me satisfais moi même en servant mes amis, d'ailleurs le jeune Chaix est très intéressant et je lui suis attaché indépendamment des droits qu'il a sur moi par ma liaison avec son digne père ; manges force omelettes et buvez quelques coup ensemble à ma santé, l'idée que vous voulez bien vous occuper de moi est ma plus douce consolation.

je suis accablé de fatigue, ma division prend de Monaco à Alassio et comprend tout le Païs conquis sur le piémont, je suis chargé en outre de la rentrée des revenus de cette